

Michel Venne, *Ces fascinantes inforoutes*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. « Diagnostic », 1995, 141 p.

Charles Bellerose

Numéro 26, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002609ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002609ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (imprimé)

1923-5771 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bellerose, C. (1996). Compte rendu de [Michel Venne, *Ces fascinantes inforoutes*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. « Diagnostic », 1995, 141 p.] *Cahiers de recherche sociologique*, (26), 190–193.
<https://doi.org/10.7202/1002609ar>

transformant, des éléments plus ou moins stratégiques du discours social. Comme Pelletier l'explique lui-même:

L'objet principal de la recherche n'est donc ni le discours social — dont les textes littéraires forment un élément — ni le champ qui est une variable explicative importante, mais non la seule [...]. Cet objet, c'est d'abord le roman lui-même dans ses diverses manifestations, saisi toutefois en acte, pour ainsi dire, dans le contexte d'énonciation dont il est indissociable (p. 55).

Les romans, poèmes ou autres productions, que ce soit durant la Révolution tranquille ou au cours des années soixante-dix, trouvent donc leur signification dans le cadre global d'énonciation dans lequel ils surgissent. Et Jacques Pelletier nous convie à les considérer tout à la fois comme des «expressions» et des «maillons» forts du discours social dans lequel ils sont pris et qu'ils travaillent de l'intérieur.

Claude GAUVREAU
Agent de recherche
Groupe de recherche sur les industries culturelles
et l'informatisation sociale (GRICIS)

Michel Venne, *Ces fascinantes inforoutes*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. «Diagnostic», 1995, 141 p.

Michel Venne signe dans ce court ouvrage une synthèse percutante sur le phénomène hautement complexe des autoroutes de l'information, ou inforoutes. Chroniqueur politique au journal *Le Devoir* (maintenant éditorialiste), l'auteur réussit en moins de 140 pages à poser les principales pistes de réflexion ainsi que les principaux enjeux (économiques, politiques et culturels) portés par le processus de mondialisation de l'information à l'œuvre dans la construction des inforoutes. Le style journalistique de l'exercice donne une efficacité et un *punch* à l'écriture qui ne diminuent en rien la pertinence du propos. Cet ouvrage grand public ne s'adresse donc pas aux spécialistes et n'expose pas à ce titre une théorisation qui s'inscrirait dans un des grands courants de la pensée sociologique ou politique.

La principale qualité du travail de Venne se situe dans le regard qu'il porte sur la question et, par le fait même, dans l'invitation qu'il fait au lecteur à démystifier, par la compréhension du processus historique de son développement, le discours messianique qui accompagne souvent les références aux inforoutes et au processus d'infor-

matisation en général. Il y parvient sans jamais en nier pour autant les fantastiques potentialités. D'entrée de jeu donc, l'auteur nous invite à dépasser la fascination qui caractérise trop souvent la perception de cet objet pour la remplacer par la lucidité. Venne divise son ouvrage en trois chapitres: «Les grandes manœuvres», «Les promesses» et en dernier lieu, «Quelle culture, quelle société?»

Dans le premier chapitre, l'auteur pose comme moment fort du développement des infortunes le projet politique américain de reconquête du monde (autant économique que culturelle) par le biais du déploiement d'un réseau mondial de l'information fondé principalement sur l'action de l'entreprise privée. Les grandes manœuvres sont donc celles d'une industrie et d'un gouvernement en quête d'un marché mondial (déréglementation, alliances et fusions en oligopoles de méga-acteurs dans le domaine des télécommunications), et aussi celles d'un discours messianique posant l'inéluctabilité d'une technologie porteuse de progrès social et économique.

L'auteur ne manque pas de souligner les difficultés concrètes que masque ce discours (création imprévisible des usages sociaux pourtant déterminants dans le processus, faible pénétration de la téléphonie à l'échelle mondiale, inadéquation entre le discours et les réalisations, tractations financières et politiques, etc.). Principalement, il tente de démontrer au lecteur le fait que ce phénomène est le résultat d'une construction économique, politique et culturelle et que, dès lors, il ne s'impose ni dans la fatalité ni comme porteur nécessaire de progrès. Pour ce faire, il explique les diverses stratégies mises de l'avant dans différentes régions du globe. Après avoir fait un court tour d'horizon des situations américaine, européenne et asiatique, Venne, s'appuyant principalement sur les travaux de Tremblay et Lacroix, brosse un portrait assez complet de l'historique à la fois des politiques (CRTC, gouvernements fédéral et provincial), des grands acteurs (Bell, Vidéotron, Hydro-Québec, Loto-Québec, etc.) et des grands projets (Vidéoway, UBI, SIRIUS, CANARIE) en matière de télécommunications canadiennes.

Dans le deuxième chapitre («Les promesses»), Venne pose un regard critique sur les innovations qui risquent encore une fois de bouleverser le monde de l'information (numérisation, compression numérique, multimédia, réalité virtuelle, etc.). En plus de proposer une explication relativement simple de ces nouveaux procédés techniques, l'auteur fait le point sur les processus permettant l'offre de nouveaux services et, ainsi, la création de nouveaux marchés pour ces innovations: services publics, bancaires et financiers, travail à la maison, éducation, etc.

Il s'intéresse ensuite aux deux grands modèles d'inforoutes qui semblent, pour le moment, se mettre en place dans un contexte de concurrence: celui de la radiodiffusion, dominé par une offre mise de l'avant par un petit nombre de fournisseurs (la télévision interactive, payante, télé-achat, offre d'une multitude de chaînes de télévision, etc.), et celui qui se fonde sur le contenant ou le véhicule de l'information dont la figure de proue serait l'Internet. L'utilisateur est dans ce cas à la fois producteur et consommateur de l'information dans ce qui constituerait un véritable réseau d'échanges.

Après une analyse critique des deux modèles, l'auteur termine le deuxième chapitre traitant des deux figures antinomiques des technologies de l'information et de communication: accès accru à la connaissance contre commercialisation à tout crin, préparant ainsi le terrain à une réflexion tous azimuts sur les répercussions et les enjeux sociétaux des inforoutes.

Dans le troisième et dernier chapitre («Quelle Culture, Quelle société?»), Venne, par l'apport d'auteurs offrant une réflexion critique intelligente et nuancée, nous amène avec doigté sur le terrain glissant des grandes valeurs et des grandes institutions qui sont interpellées par le phénomène (les médias, l'État, le progrès, l'égalité, l'accessibilité, la démocratie, etc.). Il réussit la difficile rencontre entre la critique et la nuance. Ne se contentant ni de condamner ni d'observer, il tente d'éclairer les enjeux tout en pointant du doigt les dangers croissants d'une fascination qui ne manquera pas d'engendrer, si elle est le moteur de l'action, une série de bouleversements contre lesquels seule la vigilance peut, jusqu'à un certain point, nous prémunir.

L'ouvrage de Michel Venne, *Ces fascinantes inforoutes*, se veut un outil important pour quiconque désire, en quelques heures, se mettre au parfum d'un phénomène qui de plus en plus occupe la vitrine médiatique, et qui le fera sûrement pour encore quelques années. Secteur de croissance économique de premier plan et toujours en expansion, les technologies d'information et de communication doivent être démystifiées par une tentative de compréhension passant d'abord par la connaissance autant des possibilités qu'elles offrent que des logiques parfois occultées qui les motivent.

Telle est la mission que l'auteur remplit avec précision, nuance, brièveté et perspicacité. À l'intérieur de cette mission, Venne parvient, dans un style franc et clair où les notions, les concepts et les techniques sont exposés avec autant de justesse que de concision, à poser les balises d'une réflexion critique «grand public» qui ne tombe pas dans la vulgaire vulgarisation. En inscrivant le débat à l'extérieur de la pensée et du discours scientifiques institutionnels, il parvient à toucher avec

précision les enjeux tout en proposant une réflexion intelligente sans jamais perdre le lecteur dans un discours qui, malheureusement, a parfois tendance à égarer le non-initié.

La facture journalistique du texte, qui est présenté sous forme de petits articles traitant chacun d'enjeux distincts, tend à subdiviser les enjeux, de sorte que la compréhension globale des phénomènes présentés est plus malaisée. Néanmoins, n'ayant pas la prétention d'offrir une interprétation ou une théorisation globale, ce choix dans la présentation comporte malgré tout des avantages dans la mesure où il permet un style fluide et captivant.

La qualité du travail documentaire fait de ce livre un ouvrage de référence intéressant pour le néophyte qui désire approfondir sa réflexion sur les enjeux complexes soulevés par les nouvelles technologies d'information et de communication, et plus précisément sur le phénomène des inforoutes. Nombre d'auteurs, de statistiques et de références y sont cités pour permettre la poursuite de l'invitation lancée par Venne.

Charles BELLEROSE
Étudiant à la maîtrise en sociologie
membre du GRADIP
Université du Québec à Montréal